

Dimanche 29 septembre 2024/26e dimanche TO B

Aujourd'hui, dans tous les domaines, on va de certification en certification. C'est en quelque sorte le label qui authentifie le sérieux de votre pratique. Je dirai même que l'on grandit avec défi regardez les parcours Erasmus qui sont le gage d'une excellence : certaines universités ont plus de renommée que d'autres et il y a même des super maternelles qui ont le label « baby school ». Rechercher l'excellence devient louable et, même en fidélité aux dons accordés par le créateur, nous nous devons de développer le maximum de nos potentiels. Cette recherche peut être piégée quand elle sert à créer des cercles fermés où se cultive l'entre soi certain d'être meilleur que les autres. Il est louable d'être spécialiste dans quelque domaine que cela soit, mais il devient gênant d'en déduire : je suis, nous sommes les spécialistes, « hors de nous, pas de salut, pas de vérité possible ».

Quand nous perdons le sens de l'humilité, nous devenons vite une machine à exclure qui prend soin de nous mettre à l'écart. Quand je m'aperçois que l'autre peut avoir autant de compétences que moi, mon énergie peut se dépenser en entreprise de démolition qui n'aura de cesse de proclamer qu'il est usurpateur, ignorant, gourou. Lorsque l'autre m'insupporte ou que j'en prends ombrage parce qu'il n'est pas le miroir de ce que je dis, de comment je fais, alors il est ostracisé. Cette ostracisation peut guetter nos familles (enfants, cousins, belles familles, grands-parents, parents), nos lieux professionnels et associatifs et même nos paroisses.

C'est ce qui se passe depuis toujours et les textes bibliques de ce dimanche s'en font écho. Ces pauvres Eldad et Milad, parce qu'ils n'avaient pas reçu l'esprit sous la tente de la rencontre et qu'ils prophétisaient dans le camp, étaient considérés comme des brebis galeuses. Quelques siècles après, les disciples de Jésus en font autant en reprochant à des hommes de guérir alors qu'ils ne font pas partie du groupe des initiés qu'ils sont. Moïse et Jésus sont clairs dans leurs réponses. Ils renvoient leurs disciples devant leur conscience. « En quoi le bien fait par autrui te fait ombrage »

En toutes choses, que ce soit dans la vie de tous les jours ou dans le développement d'une vie spirituelle « Halte au monopole », les humains que nous sommes n'ont pas besoin de gourous ni de maîtres, mais de compagnons bien ancrés dans leurs choix et qui disent quelque chose de la tendresse et de l'amour, but de toute vie humaine et chrétienne.

« Qui n'est pas contre nous est avec nous. » Ces propos dans la bouche de Jésus sont une véritable bouffée d'oxygène devant la tentative de hiérarchisation et l'appropriation de la vérité. Oui, nul n'est de trop quand il s'agit de construire un monde à la hauteur de la dignité de l'homme, nul n'est de trop quand il s'agit de panser les blessures, les cœurs meurtris, les exilés. Que nos savoirs, nos croyances, ne soient jamais les outils de la répression de l'exclusion, mais réjouissons-nous sans relâche de la diversité. Cette réjouissance et cet accueil, c'est à vivre dans notre paroisse aussi. Ne nous épions pas les uns les autres. Vos prêtres ont divers dons. Christophe, Don Xavier, Hubert ou Henri vous donnent certainement une approche différente de l'évangile, mais soyez en dans la joie. Si l'un d'eux prétend être à lui seul la bonne manière de faire, alors vous pourrez commencer à « tousser dans le poste ». Marie, Violaine ou Anne Laure ont des approches différentes de l'annonce de Jésus, sont dans l'action de grâce pour cette diversité. De nouveaux visages dans la liturgie, dans une équipe de mouvement ou dans les équipes de solidarité ne sortent pas la carte Méfiance en première intention, mais osent toujours la confiance. Attention, confiance ne veut pas dire tout laisser faire ; il n'y a pas de

confiance authentique sans discernement, mais la nouveauté authentique peut être signe de l'Esprit au cœur de ce monde. Ne rentrons pas dans la concurrence, mais dans une mise en commun de nos capacités, pour que le monde soit le reflet de l'humanité voulue par Jésus.

Retenons aussi cette invitation de l'Évangile : « Ne soyons pas objet de scandale pour quiconque. » Soyons les hommes et les femmes de la sincérité. Essayons le plus souvent possible de mettre nos dires et nos faits en accord. Cette harmonie du dire et du faire, c'est le berceau de toute crédibilité. Quand cet équilibre vient à se rompre, ayons la simplicité de le reconnaître. On peut pardonner l'erreur. Mais le mensonge disqualifie. Plutôt que de cacher, avouons notre faiblesse. ! De cette sincérité pourra renaitre une estime renouvelée. Une fraternité retrouvée.

Henri Perrin